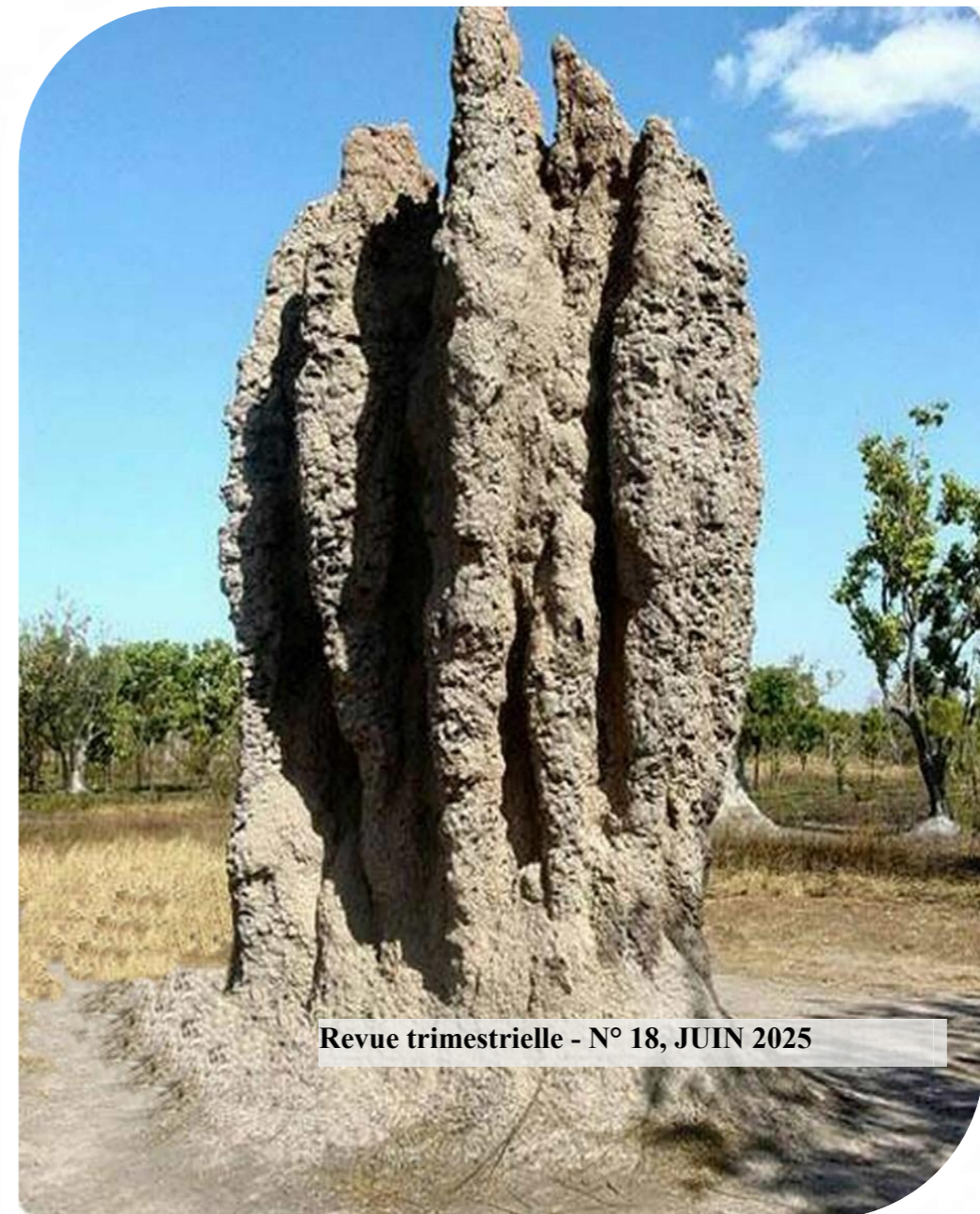


Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 18, JUIN 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 18 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression
IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO
BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30
E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2025 = 6.907]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM
Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Léfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Atafèi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **LES MÉTAMORPHOSES DU PERSONNAGE FÉMININ DANS LES ROMANS DE ZOLA ET DE ROBBE-GRILLET -----9**
ADJE Tanoh Linda Danielle épouse BAH, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
SAMAKÉ Famahan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
2. **LA GOUVERNANCE POLITIQUE À L'ÈRE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : ANALYSE CRITIQUE D'UN MARXOLOGUE ----- 32**
AGAMAN N'gouan Mathieu, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
DIOMAND Aikpa Benjamin, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
3. **LE RÔLE DE L'ÂME DANS LE PROCESSUS DU TRANSHUMANISME -- 53**
ANGORA N'gouan Yah Pauline épouse ASSAMOI, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)
4. **ETUDE GÉOCRITIQUE DE L'ESPACE POST COLONIAL DANS LE ROMAN FEMININ TOGOLAIS ----- 65**
KPATCHA Komi, Université de Kara, (Togo)
OURO-KPASSOUA Nadiya, Université de Kara (Togo)
5. **CONTRIBUTION DES FEMMES AUX ÉCHANGES COMMERCIAUX DANS LE BASSIN OCCIDENTAL DE LA LAGUNE ÉBRIÉ (XVIII^e - XIX^e SIECLE) ----- 81**
AZAGNI Blath Esther, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
ESSOH Jean-Jacques, Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan (Côte d'Ivoire)
6. **LA QUESTION DU GENRE DANS LE DÉVELOPPEMENT MINIER LOCAL DE LA RÉGION DU BAFING (NORD-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE)----- 101**
DIOMANDE Karidia, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
TRAORÉ Fanta, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DIARRASSOURA Bazoumana, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
7. **L'IMPLANTATION DE LA MINE DE ZINC DE PERKOA ET LA RÉSILIENCE SOCIALE DES MÉNAGES ----- 117**
BASSONO Cleofa Pascal, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
BASSOLE Alexis Clotaire, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

8. CONTRIBUTIONS DU CONTE IVOIRIEN AU DEVELOPPEMENT HUMAIN : CAS DE LA HOUE MAGIQUE DE BOUNDOU KONE -----135
FOFANA Daouda, Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB)
Cocody/Abidjan (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Adjoua Michelle, Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB)
Cocody/Abidjan (Côte d'Ivoire)
9. L'INDUSTRIE LITHIQUE SUR LES RIVES DU MOUHOUN AVAL (BRANCHE INFERIEURE) : LES SITES DE BEKEYOU ET DE BWO ----150
BATIENO Désiré, Université Yembli Abdoulaye TOGUVEND (Burkina Faso)
10. RENONCIATIONS ET APPROPRIATIONS SUBSEQUENTES AUX MANIPULATIONS DANS *DESTINS DE CLANDESTINS* DE JOSUE GUEBO -----173
ASSOH Dingny Yannick, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)
11. DU PROFESSIONNALISME AMATEUR DANS LES TELEVISIONS IVOIRIENNES : ENTRE QUETE INOUÏE DE VISIBILITE ET LEGITIMITE MEDIATIQUE -----192
ZERBO Tiémoko Euloge Konan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
12. LITTÉRATURE-FEMMES EN AFRIQUE FRANCOPHONE : ENTRE ÉMERGENCE ET PÉRIPHÉRIE-----216
POUNTUNYINYI MACHE Henriette, Université de Douala (Cameroun)
13. PATRIARCHY AS A GENDERLESS PRAXIS IN MAXINE HONG KINGSTON'S *THE WOMEN WARRIOR*-----232
HIEN Ollo Desiré, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
SORO Adama, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
SANOKO Bakary, Institut National Polytechnique Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
KONÉ Vamara, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. INTERACTIONS ET PRATIQUES DE REFERENCE ENTRE GUERISSEURS TRADITIONNELS ET SPECIALISTES EN SANTE MENTALE A NIAMEY -----246
ADAMOU Housseini, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)

15. LES PISTES CHRONOLOGIQUES DE DATATION DE L'HISTOIRE DES NUNA (DU XV^e AU XVIII^e SIÈCLE) -----263
OUÉDRAOGO Hyacinthe Wendlarima, Université Nazi BONI, Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)
16. LA DÉCONSTRUCTION DE L'ARABO-MUSULMAN COMME IDENTITÉ TERRORISTE DANS L'*ATTENTAT* DE YASMINA KHADRA -----282
KONATE Mamadou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
OUATTARA Salamata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
17. ADDRESSING CORPUS-BASED ENGLISH WRITING ERRORS IN FIRST-YEAR ENGLISH MAJORS AT FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY UNIVERSITY: A METAOPERATIONAL GRAMMAR APPROACH -----296
KONDRO Kouakou Yannick, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KONE Kiyofon Antoine, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
18. LA TRANSCENDANCE POÉTIQUE CHEZ RIMBAUD -----311
KOPOIN KOPOIN Francois, Université Félix-Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
19. CONDITIONS DE TRAVAIL DES ENSEIGNANTS ET QUALITE DU SYSTEME EDUCATIF DANS LA PREFECTURE DE HAHO AU TOGO --330
ALÉZA Sohou, Université de Lomé (Togo)
ALIDJINOU Kossi Raymond, Université de Lomé (Togo)
20. DETERMINANTS PSYCHOSOCIOLOGIQUES DE LA DEPENDANCE A LA CIGARETTE CHEZ DES USAGERS MINEURS A ABIDJAN -----350
DÉDOU Zozo Alain, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KOUAKOU Konan Isidore, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KOUAMÉ Kouakou Justin, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
21. QUAND L'AFRIQUE RICHE SE DIT PAUVRE : DÉCONSTRUCTION D'UN IMAGINAIRE POSTCOLONIAL AU PRISME DE *VILLE CRUELLE* D'EZA BOTO ET DE *SOUS LE POUVOIR DES BLAKOROS I - TRAITES* D'AMADOU KONÉ-----368
KOUAMÉ Kouakou Serge-Romarc, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

22. « GOUYOU ZOU » OU DROIT D'ASILE EN PAYS KABYE (Nord Togo) :
UNE INSTITUTION AU SERVICE DE LA PAIX ET DE LA COHESION
SOCIALE -----388
LOKOU Rabiou, Université de Lomé (Togo)
23. LA NOTION DE VOCATION DANS L'AUGUSTINISME -----403
DOUA Lou Eliane Jeany, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
24. EMPLOYABILITÉ ET INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES
ISSUS DE « L'ÉCOLE DE LA DEUXIÈME CHANCE » DANS LES
MÉTIERES DE LA GRANDE DISTRIBUTION EN CÔTE D'IVOIRE -----419
DIARRASSOUBA Mamadou, Université Péléforo Gon Coulibaly Korhogo
(Côte d'Ivoire)
25. LOGIQUES MARCHANDES DE L'INTERACTION DE LA MAIN-
D'ŒUVRE MIGRANTE DANS L'AGRICULTURE URBAINE ET
PÉRIURBAINE À ABIDJAN -----441
MONEHAHUE Attoumo Daniel, Université Peleforo Gon Coulibaly de
Korhogo (Côte d'Ivoire)
DJANE Kabran Aristide, Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte
d'Ivoire)
26. IMPLICATIONS DE L'EXPLOITATION INDUSTRIELLE AURIFÈRE DE
MORILA SUR LES RESSOURCES EN EAU -----468
BOCOUM Moussa Fadiala, Institut Post Universitaire (Mali)
N'DIAYE Baba Faradji, Faculté d'Histoire et de Géographie (Mali)
TRAORE Hamadoun, Faculté d'Histoire et de Géographie (Mali)
27. ÉTHIQUE ET TRANSPARENCE DANS LA COMMUNICATION INTERNE
DES GRANDES ÉCOLES ET UNIVERSITÉS PRIVÉES EN CÔTE
D'IVOIRE : UN DÉFI À RELEVER -----486
N'DA Yao Jean-Claude, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
28. PROBLEMATIQUE DE REDUCTION DES DECHETS SOLIDES DANS LA
COMMUNE URBAINE DE OUAGADOUGOU (BURKINA FASO) : ETATS
DES LIEUX, CONTRAINTES ET PERSPECTIVES -----503
NAGALO Nebilma P., Université Norbert ZONGO de Koudougou (Burkina
Faso)
IDANI Fulgence T., Université Norbert ZONGO de Koudougou (Burkina Faso)

- 29. LA NUIT DE LA VERITE, UNE EPIPHANIE DU LEADERSHIP FEMININ.**
-----520
SAM Yacinthe, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)
- 30. FAMILLE ET CRISE DE L'EDUCATION : REPENSER LA PLACE DE LA FAMILLE SOUS L'ECLAIRAGE HEGELIEN** -----535
SANA Boureima, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
- 31. ÉTUDE COMPARATIVE DES EMPLOYEES DE MAISON DANS LE DISTRICT AUTONOME D'ABIDJAN (COTE D'IVOIRE), ENTRE PRATIQUES AFRICAINES ET LIBANAISES (1960-2025)** -----554
SIDIBE Nohan, Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)
- 32. PARLERS URBAINS, TERRITORIALITÉ ET ETHNICITÉ : AFRIK'ATTITUDE ET SOCIAL LANGUAGING** -----574
SOW Ndiémé, Université Amadou Mahtar Mbow (Sénégal)
- 33. CORPS ET DEFERLEMENT DE LA VIOLENCE DANS FEMME NUE, FEMME DE CALIXTE BEYALA : CATEGORISATION ET INTERPRETATION** -----596
TOTI AHDJE Zahui Gondey, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
MONSIA Epouse SAHOUAN Gouelou Sandrine Audrey Flora, Université virtuelle d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- 34. SACRALITÉ, BIODIVERSITÉ ET ENJEUX ÉTHIQUES EN AFRIQUE** ---615
KOUASSI N'guessan Jonas, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
YAO Kouadio, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
- 35. PLANIFICATION SPATIALE MARINE AU TOGO : ENTRE IMPÉRATIFS DE DURABILITÉ ET RÉALITÉS INSTITUTIONNELLES** -----633
PENN Laré Batouth, Université de Lomé (Togo)

LE RÔLE DE L'ÂME DANS LE PROCESSUS DU TRANSHUMANISME

N'gouan Yah Pauline ANGORA épouse ASSAMOI
Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)
Philosophie/Métaphysique et Morale
Mouandre16@gmail.com

Résumé : En partant des implications philosophiques de l'immatérialité et de l'immortalité de l'âme, ce texte est une réflexion critique de la marginalisation de l'âme au profit d'une vision scientifique et technique de l'être humain. Le transhumanisme est un processus dans lequel l'homme est réduit à un ensemble de mécanismes biologiques et cognitifs mutables. L'âme est définie comme le principe vital et spirituel qui anime le corps d'un être humain et même d'un végétal selon certains philosophes antiques et elle est notre nature divine d'après les médiévaux. Malheureusement, le transhumanisme trop souvent matérialiste semble nier l'existence d'une âme immatérielle principe métaphysique de nos mouvements physico-corporels.

Mots clés : Âme, Immatérialité, Homme, Métaphysique, Rôle, Transhumanisme.

Abstract: Starting from the philosophical implications of the immateriality and immortality of the soul, this text is a critical reflection on the marginalization of the soul in favor of a scientific and technical vision of the human being. Transhumanism is a process in which man is reduced to a set of mutable biological and cognitive mechanisms. The soul is defined as the vital and spiritual principle that animates the body of a human being and even of a plant according to some ancient philosophers and it is our divine nature according to the medievals. Unfortunately, transhumanism, which is too often materialistic, seems to deny the existence of an immaterial soul, the metaphysical principle of our physical-bodily movements.

Keywords : Soul, Immateriality, Man, Metaphysic, Role, Transhumanism.

Introduction

Les mutations récentes de la pensée humaine nous conduisent aujourd'hui à une disjonction inédite dans l'espace scientifique et de l'histoire de l'anthropologie. Ainsi, le passage de l'homme originel, enraciné dans sa dimension naturelle et spirituelle vers l'homme du transhumanisme, est le fruit d'une volonté de dépassement opérée par les sciences et les technologies. Cette transformation soulève de profondes interrogations sur ce qu'est l'homme évoquant une éthique prenant en compte la valeur de l'âme humaine. Il est question de mettre en place une forme

d'éthique de l'être humain dont le point nodal en termes de finalité est sa dignité. Or, le statut de l'âme est une question complexe dans le transhumanisme. Ce courant de penser et mouvement technoscientifique semble marginaliser la notion d'âme dans un cadre matérialiste ou post-métaphysique. La notion traditionnelle de l'âme est même souvent rejetée et remplacée par des mots comme « conscience », « identité numérique ». Ainsi dit, en raison de la teneur métaphysique et des inquiétudes existentielles que la doctrine transhumaniste soulève, comment ses séides comptent-ils procéder pour créer une âme adaptée à l'homme "reprogrammé" ou augmenté dont il est question ? Qu'advient-il de l'âme originelle, essence de l'humain transformé par des procédés technologiques ? Pourrions-nous encore parler d'âme dans un homme "reprogrammé ou augmenté" ? En un mot, quel rôle l'âme devra ou pourra-t-elle jouer dans l'homme technologiquement augmenté ?

L'intention fondatrice de ce texte est de montrer que le transhumanisme a des limites quant à la nature et la dynamique interne ou spirituelle de l'âme. Notre objectif est de montrer par une méthode herméneutico-critique que malgré les performances et les avancées techniques, l'âme humaine ne saurait être "reprogrammée " vu que la conscience n'est pas réductible au numérique de l'information et qu'une copie numérique ne saurait remplacer le "moi" avec une âme et une volonté comme identifiées dans la philosophie antique et les religions monothéistes. Vu l'immatérialité et la nature invisible de l'âme humaine, le transhumanisme est inopérant quant à sa modification. Les transhumanistes nient l'importance de l'âme dans l'humain dans la mesure où ils ne considèrent de l'homme qu'uniquement l'aspect physique quand ils pensent à son perfectionnement. Or, en réalité, ils se posent des questions ontologiques en niant la transcendance de l'homme et sa relation à Dieu ; et éthiques en réduisant la personne humaine à un ensemble d'informations soulevant des enjeux sur la liberté et la dignité intrinsèques de l'homme lui-même.

Dans notre analyse, nous ferons usage de la méthode herméneutico-critique qui nous permettra de présenter d'abord l'âme comme principe moteur de l'homme

à partir des philosophies antiques et religieuses. Ensuite, nous parlerons de l'homme techniquement augmenté en vue de montrer le rôle essentiel de l'âme quant à la question de la dignité et de la liberté humaine, et enfin nous montrerons la nécessité des implications métaphysiques de l'âme dans le processus du passage de l'humain au transhumain.

1-L'âme comme moteur du corps de l'homme originel

L'homme originel, tel qu'il est pensé dans les traditions philosophiques et religieuses, est un être limité et doté d'un corps fragile mais animé tout de même par une âme qui est pour son être corporel, un principe vital et surtout spirituel. La vocation de l'homme n'est pas de se perfectionner en déployant son essence, mais de se réaliser en harmonie avec la transcendance à savoir Dieu, la nature, la sagesse ou la vérité. La perfection en théologie est morale et ontologique, mais dans la pensée grecque et spécialement chez Aristote, elle est un processus interne de maturation. En effet, la finitude de l'homme, qui atteste métaphysiquement de sa nature mortelle, et la souffrance comme ce qui relève de sa condition ne doivent pas être regardées comme des déviations, des phénomènes accidentels ; mais comme ses composantes ontologiques qui, parce que liées à son être donnent à son existence un sens profond.

En fait, l'âme est chez Platon, le moteur de l'homme . C'est pourquoi, il voit l'âme comme une entité rationnelle, immortelle et préexistante au corps, guidant dans le procès dialectique l'homme vers la vérité et le bien. Platon admet qu'il y a trois parties distinctives de l'âme qui sont, la partie rationnelle chargée de gouverner ; la partie irascible liée au courage et à l'honneur ; la dernière partie dite appétitive est liée aux désirs et aux plaisirs liés à la corporéité. Et « si l'âme n'était pas là pour surveiller le corps, si le corps était livré à lui-même[...] alors toutes les réalités seraient confondues pêle-mêle et reviendraient au même[...] » (Platon, 2023, 492a-493d). L'âme est pour lui, le véritable moteur de l'homme; le corps n'étant qu'un véhicule qui ne peut rien sans elle. Cependant, en partant de leur unité organique; le bonheur ne réside que dans l'harmonie de ces trois parties dirigées par la raison comme son essence et comme faculté judiciaire. L'âme est pour ainsi dire le vrai

« moi », car « (...) [elle] permet l'animation du vivant, c'est-à-dire la conservation et le développement du corps auquel elle donne vie ».(Platon, 2004, p.5).

Quant au néoplatonicien Plotin, l'âme est une émanation du Divin ou de l'Un. Existentiellement tiraillée entre le monde sensible et le monde intelligible, elle doit se purifier pour revenir à sa source dans le but de bien conduire l'homme à partir d'un élan spirituel, intérieur et mystique. L'âme, en tant que principe vital ou moteur de la vie humaine apparaît substantiellement comme le principe qui ordonne et gouverne le corps. Elle est en réalité, celle qui en fait un être vivant, pensant et désirant. Sans âme l'homme ne peut (rien) penser, désirer et prétendre vivre. En fait, il faut se rendre à cette évidence métaphysique de portée existentielle que le mort ne pense outre mesure et que c'est l'âme humaine qui donne vie au corps. En conséquence de cela, il faut en inférer que l'âme est en puissance et en acte le moteur exclusif de la vie de l'individu particulier et de l'homme en général. Il faut donc un effort pour se libérer de l'illusion du monde matériel et retrouver sa nature divine dans la mesure où l'âme n'est pas faite pour se confondre et perdre de sa nature et de sa puissance rationnelle dans les plaisirs. Son entéléchie se lit et se vit dans le fait ontologique et un effort spirituel qui consiste à chercher l'union avec le divin. Pour Platon et ses disciples, l'âme est moteur de l'homme parce qu'elle est le vrai 'moi' qu'on qualifierait d'authentique qui l'anime et surtout l'incline intérieurement à retrouver sa véritable nature divine. C'est dans ce mouvement ascendant que réside la vocation ontologisante de l'homme : être et valoir l'image de Dieu.

De son côté, Aristote définit l'âme comme la forme du corps vivant, c'est-à-dire son principe d'organisation et de mouvement. En effet, l'âme donne la vie et remplit les fonctions vitales élémentaires mais axiales à savoir, la nutrition, la perception, et surtout pensée. C'est sous ce rapport qu' Aristote (1989, II, 4, 415 b10) affirme que « l'âme est la cause et le principe du corps vivant ». Il distingue trois différents types d'âme en fonction des êtres vivants. Ainsi parle-t-il de l'âme rationnelle chez l'homme, car ce dernier pense et raisonne. L'âme humaine parce qu'elle est rationnelle, confère à l'homme une capacité singulière unique qui fait de

lui un sujet moral et épistémologique. C'est en effet, la pensée et la délibération morale qui dirigent l'homme et authentifie son rapport à son semblable et à son environnement. À partir de cette thèse aristotélicienne, il faut comprendre que l'acte vertueux se définit par sa doctrine du juste milieu que la raison pratique devait accomplir ou réaliser ; car l'homme bon est celui dont l'action est précédée par une réflexion morale. De ce point de vue, en thèse générale et pour Aristote, agir sans réfléchir est un manquement à l'humanité. Or, nous réfléchissons par l'âme. C'est pourquoi, cette dernière est dite l'essence de l'homme et centre de gravité et d'inertie de son existence.

Dans la perspective religieuse, l'homme est animé par le souffle de Dieu qui constitue l'âme vivante. L'âme est en conséquence, le don divin qui authentifie ontologiquement la dignité de l'homme, fonde sa liberté et est le point d'ancrage de sa capacité à aimer son prochain. Du point de vue ontologique, l'âme est une réalité immatérielle, indivisible et éternelle. Ainsi transcende-t-elle la matière et est-il ontologiquement impossible au transhumanisme quelle que soit son avancée de produire ou reproduire ce qui, par nature est immatériel.

Par ailleurs, dans l'ontologie augustinienne, l'homme est dualité : corps et âme, foi et raison ; et l'âme est dirigée par l'amour. Dès lors, si tel est le cas l'homme doit être nécessairement guidé par l'amour; d'où son affirmation : « Mon poids, c'est mon amour. Où que je me porte, c'est lui qui me porte » (S. Augustin, 1982, Livre XIII, 9(10), p.373). Notre vie est animée par l'amour qui est la force intérieure qui nous attire vers notre destinée ultime qu'est Dieu. L'âme immuable trouve donc sa paix en Dieu. Aussi, comme moteur de l'homme, l'âme est ce qui meut sans être mû. C'est dans ce sens que l'âme est « un moteur qui meut ce qui est muable sans changer soi-même » (S. Augustin, 2018, p.353). En tant que principe interne du mouvement du corps, l'âme est immuable et immortelle dans la mesure où elle ne change pas en imprimant au corps des mouvements diversifiés. Elle n'est pas altérée par les changements corporels

Saint Thomas ne dit pas le contraire. En tant que disciple d'Aristote, l'auteur de *Somme Théologique*, nous présente l'âme comme principe de vie et en même temps comme substance spirituelle, immatérielle et immortelle. Dans cette tradition philosophico-religieuse, l'âme est ce qui fonde la subjectivité et l'ouverture à Dieu vu qu'elle est ontologiquement et épistémiquement plus que le corps pour le surplomber en puissance d'activités diverses. Cette âme est incorruptible étant donnée qu'elle est principe de la pensée. En effet, c'est sur cette base qu'elle est pour Saint Thomas (2007, (Q 76, I)), « le principe qui nous fait nous développer physiquement, sentir, nous mouvoir dans l'espace et pareillement penser (...) » et cette « âme communique à la matière corporelle l'être par lequel elle est une réalité subsistante » (2007, (Q 76, I)).

On peut comprendre avec Saint Thomas, qu'il nous révèle une unité ontologique profonde entre l'âme et le corps. Cette unité peut se présenter comme le principe fondationnel de la dignité de la personne humaine liée à la matérialité qui l'incline cependant à mener ou promouvoir une existence spirituelle. En tant que forme, l'âme actualise la matière corporelle et fait de l'être humain un vivant. Ainsi entendu, dans une anthropologie unifiée, on réalise que Saint Thomas propose une vision de l'âme fondant à la fois la dignité de la personne humaine et son ouverture à Dieu. Ainsi, l'unicité de l'âme ne permet pas sa duplication. En réalité, en tant que principe ontologique et unificateur de l'être, l'âme ne se laisse pas dupliquer; car le faire, c'est perdre l'unicité de chaque être humain en tant que personne unique et ontologiquement irremplaçable.

2- Le transhumanisme et ses limites anthropo-ontologiques

Les transhumanistes ambitionnent de dépasser les limites biologiques naturelles de l'être humain : vieillesse, maladie, souffrance, voire la mort. Il s'agit de transformer l'homme en un transhumain ou l'homme augmenté par des procédés technologiques affinés. En effet, les transhumanistes veulent réaliser des prouesses technologiques vis-à-vis de l'homme en termes d'augmentation de ses capacités, la prolongation de la vie, voire la suppression du vieillissement et de la mort. Le

transhumanisme, part du postulat que tout ce qui est perfectible doit être perfectionné. C'est dans cette optique que les transhumanistes proposent une amélioration de l'aspect physique de l'humain. Et cette proposition semble déjà prendre corps car « avec les nouvelles technologies, le champ des possibles s'est élargi comme jamais auparavant dans l'histoire de l'humanité » (L. Alexandre, 2017, p.115). Le transhumaniste rejette les limites biologiques comme des contraintes techniques. En effet, pour les transhumanistes, les maladies et le vieillissement sont des contraintes que la science et la technologie peuvent et doivent surmonter. Aussi, grâce aux biotechnologies et à l'intelligence artificielle ou au génie génétique, l'homme veut s'affranchir de la maladie, de la vieillesse, voire de la mort. De ce constat, nous pouvons affirmer avec L. Alexandre citant Gary Kasparov (2017, p.116) que « des chantiers inimaginables s'ouvrent : conquête de l'espace recul de la mort, maîtrise de notre cerveau, transmission de pensée, manipulation du vivant ...[...]. La vague des technologies NBIC offre des perspectives extraordinaires pour amplifier l'aventure humaine.» . Il ne s'agit plus de connaître et de contempler le monde, mais de le reprogrammer jusqu'à se reprogrammer lui-même. Or, cette façon de voir pose de sérieux problèmes d'éthique et de morale vu que ces interrogations concernent la nature de l'homme. Alors que, qui dit “ nature”, dit “dignité” et “liberté” liées à l'aspect spirituel de l'homme pour ainsi dire à l'âme.

Cependant, bien que le transhumaniste puisse apporter une amélioration cognitive ; c'est-à-dire connaissance et raisonnement dialectique qui est un caractère intrinsèque de l'âme, il lui est impossible de manipuler l'âme humaine elle-même car elle est son essence propre. Montrant les limites du transhumanisme, certains critiques moralistes nous mettent en garde contre une vision trop technocentrique de l'humain qui peut lui ravir sa dimension spirituelle et relationnelle, essentielle à son humanité liée à son altérité , à sa co-humanité originelle. En effet, pour eux, le transhumanisme a tendance à occulter de l'existence humaine ce qui fait l'essence de l'homme ; c'est-à-dire sa finitude, sa vulnérabilité et ses limites naturelles. En cela, nous pouvons nous référer à Kant dont la morale est contraire à cette programmation

de l'humain prônée par les transhumanistes qui valorisent une hiérarchie entre l'humain naturel et l'humain augmenté.

En clair, l'objectivation du corps humain piétine et met directement en cause, l'impératif catégorique. La dignité humaine est inaliénable et non mesurable et son principe ontologique est qu'il est chez Kant (1990, p.31), une fin en soi pour qui, il faut « agir de telle sorte que tu traites l'humanité, aussi bien dans ta personne que dans la personne de tout autre, toujours en même temps comme une fin, et jamais comme un moyen ». Cependant, l'humain devient une machine perfectible, perdant sa dignité chez les transhumanistes pour qui, la dignité humaine est potentiellement hiérarchisée et sa finalité comme un moyen; car son autonomie est techniquement accrue, mais moralement ambiguë.

Dans le même sillage que Kant, Habermas nous parle d'un « eugénisme libéral » où l'homme serait programmé avant même sa naissance. Ce qui suppose que l'enfant ne naît plus naturellement, mais est pré-fabriqué. En réalité, cette fabrication viole la problématique de l'autonomie morale dès lors que tout être humain doit pouvoir percevoir son essence naturelle. Or, cette dernière ne peut être manipulable outre mesure et doit aussi reconnaître son rapport inaliénable et naturel avec ses parents biologiques et ce dans un contexte d'intersubjectivité indépassable. En fait, il faut savoir que ce changement dans la constitution originelle de l'homme détruit la possibilité d'une reconnaissance morale réciproque. Et c'est ce que Habermas reproche au transhumanisme vu que pour lui, « chacun d'entre nous porte seul la responsabilité de la forme éthique qu'il a donné à sa propre vie. » (2002, p.135). Mais, lorsque l'enfant a été fabriqué par programmation génétique, son autonomie morale et éthique est bafouée. Dès lors, est-il véritablement possible d'améliorer l'homme en occultant son âme, siège des valeurs morales ?

3-Les implications métaphysiques de l'âme comme valeur à ajouter en contexte du passage de l'humain au transhumain

Le transhumanisme pose une question majeure d'éthique. Si l'homme originel est avant tout un être spirituel animé de l'intérieur par l'âme, alors l'idée de le

‘reprogrammer’, le « modifier » ou le numériser est une réduction matérialisante de sa nature. En effet, le transhumanisme établit une confusion entre le corps et l’esprit tout en tendant à réduire la personne à son aspect physique au point de penser qu’on peut transférer son esprit sur n’importe quel objet pour avoir un homme. Cependant pour les philosophes antiques et médiévaux, l’âme n’est pas séparable du corps comme un logiciel qu’on peut aisément extraire d’un matériel. Elle est plutôt ce qui rend le corps intelligible en tant qu’humain. Car, sa partie supérieure qu’est « l’esprit donc me paraît être une substance douée de raison, et propre à gouverner le corps »(S. Augustin, 2018, p.547). Cela implique qu’un esprit humain sans corps ne peut être élevé au rang d’une âme humaine au sens métaphysique du terme. Et cela conduit à une altération de l’identité d’un point de vue ontologique de l’homme.

En niant, sa partie spirituelle par l’optimisation, le transhumanisme risque de réduire l’homme à un ensemble de données matérielles ou de fonctions mécaniques. Si l’âme n’est plus le moteur et que seule, compte l’optimisation, qu’est-ce qui, dès lors peut différencier l’homme d’une machine ? L’être transhumain devient un agrégat technologique et artificiel, cette transformation détruit l’unité substantielle de l’homme en tant que sujet moral libre. Or, l’autonomie technologique ne garantit pas la sagesse morale. C’est pourquoi, le Pape Jean Paul II (1998, §83) a pu écrire ce qui suit :« je désire seulement déclarer que la réalité et la vérité transcendent le factuel et l’empirique, et je souhaite affirmer la capacité que possède l’homme de connaître cette dimension transcendante et métaphysique d’une manière véridique et certaine, même si elle est imparfaite et analogique. » Et vouloir supprimer la souffrance ou la mort pourrait aussi anéantir le sens de l’existence, qui naît de la confrontation à la finitude. L’autonomie technologique nous fait comprendre que le transhumain ne dépend plus de la métaphysique de la personne mais d’un artefact produit qui est dépourvu de nature propre. Cette conception crée une rupture de la créature avec le Créateur. En réalité, le transhumanisme vise à l’auto-création de l’homme pour ne pas dire sa divinisation technologique. Or, cela entre en conflit avec la doctrine chrétienne pour qui, l’homme n’est pas son propre créateur et que sa finalité est sa

communion avec Dieu et non la maîtrise de la nature. Aussi, cette quête de toute puissance risque de creuser des inégalités radicales entre les hommes créant de véritables problèmes éthiques. C'est ce que dénonce L. Alexandre (2017, p.116-117) en critiquant G. Kasparov en ces termes

mais ce qu'oublie Kasparov (...), c'est que la faculté de profiter du festin numérique n'est donnée qu'aux innovateurs qui jouissent également d'un QI élevé. Les autres, la grande majorité par définition, dont les performances intellectuelles sont moins bonnes, resteront spectateurs[...]. C'est un fossé cognitif qui se recrée ainsi, à la faveur de la fracture numérique.

En effet, bien que le transhumanisme puisse offrir des progrès remarquables dans les capacités humaines, il ne doit pas et ne peut pas remplacer la réflexion philosophique sur la nature et la finalité de l'homme. En clair, pour ce qui est de la question de l'immortalité, la métaphysique traditionnelle et religieuse conçoivent l'immortalité de l'âme rationnelle comme liée à sa nature spirituelle. Tandis que le transhumanisme promet une immortalité technologique. Tout ceci implique une immortalité extérieure, quantitative et contrefait chez les transhumanistes tandis que celle de l'âme est intrinsèque, ontologique, qualitative et spirituelle. L'homme est une fin en soi et non un moyen de perfectionnement génétique. C'est pourquoi sa dignité relève intrinsèquement de sa relation avec le divin et non des capacités propres à lui.

Le transhumain débouche inéluctablement à une rupture anthropologique et même ontologique dans la mesure où, il fait un dépassement d'une essence humaine stable. Cette rupture crée un renversement éthique et un bouleversement social. Oublier l'âme, c'est oublier le principal pour ainsi dire l'essentiel. En oubliant l'âme, vu comme siège de la conscience, de la liberté, de la vie spirituelle, on réduit l'homme à une simple machine d'enveloppe biologique. Or, l'humanité ne se résume pas à une performance physique. Dès lors, on peut dire que le transhumanisme dépasse l'humain sans une véritable continuité ontologique et cela conduit à une rupture métaphysique. En fait, on passe d'un être défini comme animal rationnel à un être sans nature fixe qui est recomposable et programmable. De ce fait, la notion même d'âme devient caduque si tant est qu'elle est remplacée par une logique mécanistique

et de mouvements désarticulés. L'âme comme forme du corps, principe de vie et de liberté devient abstraite et remplacée par des algorithmes dans le passage de l'humain au transhumain.

Conclusion

Nous pouvons ainsi conclure que, l'âme n'est pas un simple habitant du corps, mais le principe unificateur, animateur et moteur qui garantit l'harmonie entre le physique et le spirituel dans l'homme originel. Le transhumanisme peut donc essayer de proposer des améliorations biologiques ou cognitives, mais il ne pourra remplacer ou reproduire l'âme ; car elle est d'un registre métaphysique, spirituel et qui soutient substantiellement une ontologie existentielle. Alors que, ne pas pouvoir le faire et se concentrer sur son aspect physique, c'est créer un déséquilibre chez l'être dualiste qu'est l'homme. Or, ce déséquilibre interne en l'homme agit sur l'harmonie de nos sociétés créant des inégalités. Le transhumain remet en cause l'idée d'une essence humaine fixe. Il faut donc redonner à l'âme humaine sa place dans l'humain dans la mesure où c'est elle qui communique au corps sa vitalité et son humanité.

Références bibliographiques

ALEXANDRE Laurent, 2017, *La Guerre Des Intelligences*, Paris, Jean-Claude Lattès.

ARISTOTE, 1989, *De L'Âme*, Trad. E. Barbotin, Paris, Les Belles Lettres.

AUGUSTIN Saint, 1982, *Confessions*, Trad. Louis Mondadon, Paris, Pierre Horay.

AUGUSTIN Saint, 2018, *De l'Immortalité de l'Âme*, in *Œuvres complètes*, Tome I, Traduction sous la direction de Jean-Joseph-François POUJOLAT et Jean-Baptiste RAULX, Paris, Les Belles Lettres.

AUGUSTIN Saint, 2018, *De la grandeur de l'Âme*, in *Œuvres complètes*, Tome I, Traduction sous la direction de Jean-Joseph-François POUJOLAT et Jean-Baptiste RAULX, Paris, Les Belles Lettres.

BRISSEON Luc & PRADEAU Jean-François, 2004, *Vocabulaire de Platon*, Paris, Ellipses.

D'ACQUIN Thomas Saint, 2007, *Question disputée 76*, Trad. Institut docteur Angélique, Paris, Vrin.

HABERMAS Jürgen, 2002, *l'Avenir de la nature humaine. Vers un eugénisme libéral ?* Trad. Christian Bouchindhomme et Rainer, Paris, Gallimard, coll. NRF Essais.

JEAN Paul II, 1998, *Foi et Raison*, Paris, Pierre Tequi.

KANT Emmanuel, 1990, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, Trad. Victor Delbos, Paris, Le livre de poche.

PLATON, 2023, *Gorgias*, in *Œuvres complètes*, Sous la direction de Luc Brisson, Trad. Monique Canto-Sperber, Paris, Flammarion.